

JULES VERAN

LA PRESSE DE LANGUE D'OC

"Le Monde Moderne"

1906





La Presse de Langue d'Oc



Un nouveau journal, *Prouvènço !* (*Provence !*) paraît depuis quelque temps en Avignon. Rédigé en langue provençale, il est dirigé par Pierre Dévoluy, le jeune et brillant *capoulié* du félibrige.

Le *Prouvènço* qui, pour le moment se contente de paraître une fois par mois, comble la lacune créée par la disparition de l'*Aioli*, journal provençal que Mistral avait fondé en 1890 et dans lequel le Maître aimait à exposer à ses fidèles sa doctrine, qu'accompagnaient les productions des écrivains provençaux les plus réputés.

L'*Aioli*, qui paraissait trois fois par mois les 7, 17, et 27, ce que Paul Arène, qui y collaborait, appelait une périodicité cabalistique, ne représentait pas, tant s'en faut, la première tentative qui eût été faite d'un journal rédigé en langue d'oc. La presse provençale compte soixante et dix ans d'existence, et, disparus ou vivants, elle comprend bien une cinquantaine de journaux, disséminés sur divers points du territoire méridional.

Parmi les disparus, il faut citer en première ligne les doyens : le *Boui-abaisso* (la *Bouillabaisse*) et le *Tambourinaire*, fondés tous deux vers 1840, à Marseille, grâce à la rivalité de deux précurseurs du félibrige, Bellot et Désanat, ce dernier un brave charcutier de Tarascon.

Citons ensuite le *Dominique*, journal satirique, créé en 1876, à Nîmes, par Roumieux, et qui disparut rapidement à la suite de difficultés avec la censure ! Le *Dominique* eut pour successeur la *Cigalo d'or*, qui, née en 1876, mourut en 1877, pour renaître, plus brillante et assurée d'une plus longue existence, en 1889.

En 1877, nous trouvons, à Marseille, le *Troun de l'èr*, fondé par Antide Boyer, aujourd'hui député socialiste.

Dataient encore de 1877 : le *Paioun*, le *Campaniè*, le *Nouvelisto*, la *Bugadièro*, paraissant tous quatre dans la région de Nice.

En 1878, le marquis de Villeneuve-Esclapon, dont le nom est étroitement lié à l'histoire des débuts du félibrige, créait à Aix le *Prouvençau* (le *Provençal*).

En 1879, la *Société des Félibres de Paris*, que M. Maurice Faure venait de fonder, faisait paraître la *Farandole*, que remplaça en 1889 le *Viro-Soulèn* (le *Tournesol*).

Jean Lombard, l'auteur de *Byzance*, créait, à Marseille, en 1883, le *Midi Libre*. A Marseille encore, de 1886 à 1888, parut le *Zou* ; en Gascogne, de 1888 à 1890, la *Revisto Gascouno* ; un peu plus tard, à Alais, le *Cascavel* ; à Nice, le *Coucha-Carema* et le *Fica-Nas* ; à Cannes, la *Cisampo* et l'*Ech-Luroun* ; à Toulouse, le *Gril* et le *Lengoudoucian* ; à Villeneuve-